

L'arbre m'a dit

Bonjour,

Je ne peux pas m'empêcher de protester face à votre légèreté : votre « **jeu** » qui consiste à faire parler les arbres m'a plongé dans une aventure que je ne suis pas près d'oublier car j'en sors complètement **englué** et **brisé**.

Englué par deux révélations que ma quête d'info auprès des arbres m'a permis de découvrir, à savoir :

- D'abord la prise de conscience des atrocités commises par mes semblables, les hommes, envers « le peuple debout » (comme le nomment les Indiens) ;
- Ensuite, la trahison, pour la bonne cause, de la promesse que je leur ai faite de ne pas révéler, car ils sont pudiques, leur désarroi face à l'aggravation de leurs conditions de vie, pour eux-mêmes et pour le Vivant en général. Une urgence : remettre, mettre l'arbre à la place primordiale qui est la sienne.

Brisé, fatigué, excédé presque par les refus successifs et pour finir unanimes des arbres que j'ai sollicités pour participer à ce « jeu ». Je ne détaillerai pas ici, faute de place, les arguments et analyses, tous pertinents, qu'ils ont avancés. Un fait certain : ils ont tous posé une exigence : « tant que le **bon sens** ne sera pas rétabli, (oui, oui, ils ont bien dit, « le **bon sens** ») nous ne participerons pas à ce que vous appelez un « jeu » et nous vous demandons de garder pour vous tout ce que nous laisserions transparaître de nos opinions ou doléances. »

À vrai dire, les arbres sont las de la vision anthropocentrée que nous, les hommes, véhiculons. Certes, nos petites historiettes d'arbres personnifiés ne sont pas dénuées d'intérêt. Bien que « Le Chêne et le roseau », son complice, aient quelque chose à nous apprendre, ce quelque chose n'a d'intérêt, de portée, que pour l'Homme.

Eh oui !, il a fallu que je me rende à l'évidence, je n'ai pas rencontré un seul des arbres de mon environnement, (je suis tenté de dire de mon entourage, car ils me sont devenus si familiers, sympathiques, sages,...enfin, vous voyez?) qui n'ait pas posé ce préalable à l'entretien. Mais, comment pourrais-je taire ce que ces entretiens secrets m'ont révélé de la richesse de ce point de vue d'**A**rbre ! (oui, majuscule)

Donc, pas un seul Arbre ou Arbrisseau qui ne soit pas lésé dans ses conditions d'existence, excepté peut être ceux des rares forêts **primaires** (encore un vilain mot). Lésé bien sûr par l'H/homme, dans l'immense majorité des cas. Omniprésent sur la planète, ce dernier prend ses aises, du moins le croit-il, car dans la plupart des cas ses « aises » génèrent tant de nuisances qu'il est obligé de changer de lieu, de technique, de façon d'être, parfois même de langage, de mentalité, philosophie, etc., etc. qu'il décampe laissant nuisances et stérilités derrière lui : « la forêt précède l'Homme, le désert le suit »(Chateaubriand)

C'est donc un « foutez-moi la paix ! » unanime qui a accueilli toutes mes tentatives, toujours appuyé sur le même motif : « le bon sens ». Entendez par là une base saine de collaboration, formidables perspectives que nous ouvrent ces majestueux géants. Car, il ne s'agit pas, pour eux, de remplacer un excès dans un sens par un abus dans le sens opposé, pas du tout. L'arboromorphisme contre l'anthropomorphisme : non. Au contraire, la verticalité de l'arbre qui pointe, désigne le centre de la terre, ou le zénith comme métaphore de justice, d'équilibre, d'équité, du quasi divin (Yggdrasil), tout cela suggère le désir d'arrêter le balancier au centre, de désamorcer toute polémique. La sagesse qui dit le moins possible mais qui trace et montre la voie avec la force du calme, de la certitude, sérénité immobile...

De l'Arbre, la plante qui a réussi, je vais essayer de vous rapporter quelques nouvelles manières de voir(**changer le regard**) dans la sérénité de celui qui marche paisible et droit, mieux et plus loin que « L'homme qui plantait des arbres » où Giono assimile planter à semer, (ça m'étonne de lui que j'aime et admire).

L'Arbre sait et se tait. S'il est mutilé ; planté, transplanté, semé, cloné, parqué, concentré, exploité, écorcé, raboté, scié, déchiqueté, éraflé, O.G. Misé, il sait que le chemin ne s'arrête pas là. Quand l'insatiabilité de l'Homme sera passée, une graine, des milliers de graines germeront pour ranimer le Vivant. Seriez-vous capable de rester au garde à vous, impavide, sans le moindre geste d'esquive, face à des hordes humaines armées de tronçonneuses, pollutions, rotofils, canifs amoureux et autres gaz et liquides plus ou moins corrosifs ou toxiques.... ?

J'ai surpris le platane du coin de ma rue à murmurer : « Pas de panique, pas de fuite devant le danger, faire face ou mourir ». Il est vrai qu'il a pratiquement inclus dans son écorce un panneau de sens interdit.

Pour en finir avec « le bon sens » que les Arbres réclament et pour ceux qui n'ont pas pigé, je dois préciser : l'Homme qui fait sa radio, radioarbres@gmail.com, ne changera pas de focale, il phagocyttera l'Arbre et rien ne changera. Les Arbres, eux, posent comme préalable que leur façon de voir les choses soit seule prise en compte pour ensuite la confronter au point de vue de l'humain. Que l'Arbre, lui-même parle de l'Arbre aux Hommes, c'est plus « coton » peut-être, mais c'est le meilleur moyen de mettre les choses à leur place.

L'Arbre mériterait bien que nous suspendions notre vol pour reconnaître que nous avons beaucoup à apprendre de lui, « arrête un peu le bras, ne vois-tu pas les arbres que tu jettes à bas ? » (Ronsard).

Un beau Hêtre ariégeois me disait un jour : « je peux, si tu le veux, évoquer, retracer mon chemin depuis nos origines, te conter quelques extinctions qui ont jalonné les 350 millions d'années de présence sur terre de notre espèce alors que nous ne comptons avec toi, l'Homme que ces derniers 25 millions d'années de coexistence. Nous avons déjà vécu 140 fois le « court » laps de temps de la présence humaine sur terre. Vous ne pouvez pas compter cette expérience pour rien. L'ignorer vous appauvrit.

Cela pourrait peut être vous aider à retarder votre propre extinction.

Entre autres choses que nous avons su faire pendant tout ce temps : prendre une part très active à la création de l'atmosphère que tu respires aujourd'hui, et que nous continuons à grand peine à purifier.

Notre dialogue permettra d'entrebâiller la connaissance de la multiplicité, la myriade des êtres vivants (dont l'Homme) qui font le Vivant d'aujourd'hui et que nous avons en grande partie créé ou/et encouragé.

Tout cela sans techno ni chimie de synthèse, mais avec chimie organique.

La radio !! non mais, vous nous avez bien regardés !!, ce média bon à perdre les hommes, vous aimeriez bien nous y piéger dans votre monde en perdition. Nous avons vu apparaître puis disparaître genres, familles, espèces et autres multitudes.

L'Homme, lui, a du mal à intégrer ce rapport au temps, à l'exception de quelques scientifiques peu écoutés, il est myope en quelque sorte, ce qui arrange les marchands de produits de synthèse qui, en quelques décennies (des minutes pour notre échelle de temps) ont dévasté les bassins houillers ainsi que les formidables quantités d'hydrocarbures que nous, les arbres, avons géologiquement stockés. Quant aux terres agricoles, aux sols, nous les avons patiemment fait passer de la roche mère au sol fertile, avec application avant de les voir pillés et ignorés par l'agro-industrie.

Décidément, nous avons chacun créé une planète différente. Dans celle des hommes, l'Arbre est objet aux mains des politiques : « Nous vous donnons un peu de verdure (des arbres et des espaces verts) , tenez-vous tranquilles ! » (Gilles CLÉMENT) la sagesse du jardinier p56.

La planète que, nous, les Arbres avons petit à petit élaborée en y établissant le Vivant (dont l'Homme) est oubliée et quasi obsolète à tel point que quelques écervelés prétendent avoir compris que le but est d'aller cultiver des haricots sur Mars (après avoir saccagé Terre). La question ne serait-elle pas plutôt de savoir si l'Arbre et l'Homme ne verront pas bientôt leur extinction sur cette planète que l'Homme a eu le manque d'humilité d'apprendre à bien comprendre, à respecter et à ne surtout pas totalement domestiquer mais à aimer, en harmonie.

L'Homme, avec un totalitarisme effréné, avec sa technologie et ses sciences pas si infailibles qu'il n'y paraît, s'est toujours inspiré de la nature. Il en a extrait des mécanismes pour les imiter plus ou moins maladroitement. Apprenti-sorcier qui ne maîtrise plus ses « inventions » et ses « progrès ». Il paie cher son confort et ses performances. Il ploie ou vogue sur ou sous des dictatures en tout genre : mondialisme, absolutisme économique, technologique, commercial qui rendent notre confort nocif... »

Nous commençons à voir se dessiner des concepts qui me tiennent à cœur : « le jardin planétaire » de Gilles Clément, mon concept des 4H (Humus, Harmonie, Humilité, Homme), Plaidoyer pour l'Arbre .Francis HALLÉ, etc.

Comment conclure alors que nous ouvrons ici de très vastes horizons d'investigation ?

Votre émission peut revêtir un très grand intérêt si elle sait sortir l'Arbre de son statut de chose, d'objet anthropique, si elle insuffle, suggère, enseigne, la nécessité d'une vision excentrée : Changer de regard. Un merveilleux super-zoom basé sur un autre temps, un autre espace, une autre interdépendance, une autre école,...Lancer des recherches. Sortir de nos tics d'humains qui ne consistent plus aujourd'hui qu'en une mondialisation infantilisante made in CAC40/modélisation. Temps de l'Homme = temps argent. Temps de l'Arbre = vrai temps chlorophylle de la VIE !!

L'Arbre qui est l'écrin de notre naissance est devenu pour nous un « aliène ». Pourtant, à chaque seconde, il déleste Terre de quantités de CO² et de GES. Ce n'est qu'avec lui que nous pourrions continuer à exister sur Terre.

Y a-t-il un modus vivendi Arbre/Homme ? Un terrain d'entente ? Un enrichissement mutuel ? Sans nul doute, « OUI ». Oui si nous remplaçons le SENS UNIQUE par le DOUBLE SENS du dialogue. L'Arbre qui est beau et embellit peut même ajouter à la beauté de « planète bleue » la subtilité de son sfumato façon Michel-Ange.

À bientôt, sur les ondes ?

Barbé Jacques, le 10 janvier 2021